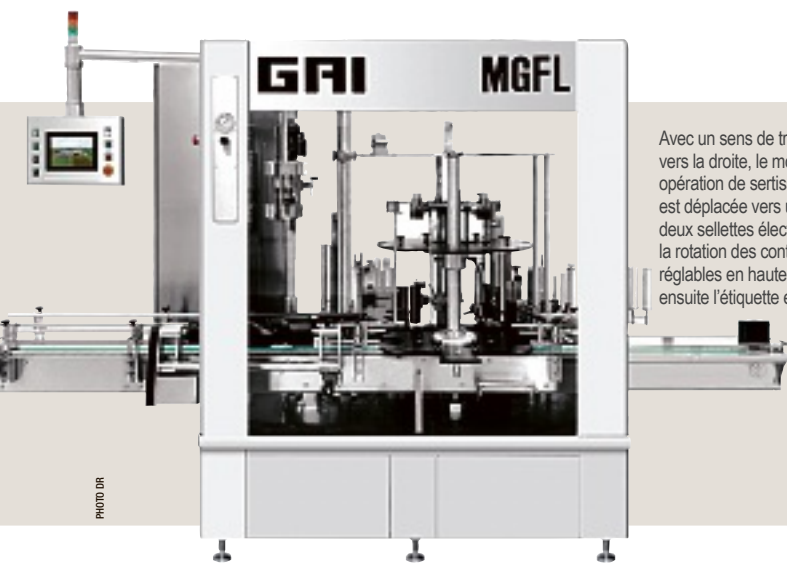


CONDITIONNEMENT

GAI FACILITE L'ÉTIQUETAGE MULTIFORMAT

Le constructeur italien lance le MGFL, un monobloc pouvant passer d'un flacon de 75 cl à une bouteille de 15 litres en à peine trois minutes.



Avec un sens de travail s'effectuant de la gauche vers la droite, le monobloc accomplit une première opération de sertissage des capsules, puis la bouteille est déplacée vers un demi-carrousel composé de deux sellettes électroniques pour le positionnement et la rotation des contenants. Deux stations d'habillage réglables en hauteur et en profondeur appliquent ensuite l'étiquette et la contre-étiquette.

LES AVANTAGES

- la souplesse ;
- la qualité de dépose ;
- la compacité.

L'INCONVÉNIENT

- le prix.

Dans l'emballage, la notion de prestige s'exprime aussi par le choix de formats hors norme. Le champagne constitue un cas d'école avec le traditionnel jéroboam (3 litres) offert aux trois premiers de chaque Grand Prix de Formule 1. Dans les vins tranquilles, les magnums (1,5 l) et autres mathusalems (6 litres) font toujours sensation sur une table. Sans parler du salmanazar (9 litres) ou du nabuchodonosor (15 litres) que l'on débouche pour fêter des événements exceptionnels. Or, le marché des grands contenants est en pleine effervescence. « Nous avons beaucoup de demandes, en particulier dans les terroirs comme la Provence où certaines maisons condi-

tionnent une partie conséquente de leur production dans ces bouteilles, notamment pour l'international », explique Carmelo Manta, responsable commercial pour le Sud-Est et l'export chez Gai France. C'est justement pour répondre à la requête de l'un de ces producteurs, Château D'Esclans, que le constructeur italien a mis au point le MGFL.

Habillage

Dédié à l'habillage de ces flacons atypiques, c'est-à-dire à la pose de la capsule ainsi qu'au collage de l'étiquette et de la contre-étiquette, ce monobloc est capable d'effectuer un changement de format en trois minutes à peine. « La plupart des étiqueteuses axées sur ces

applications sont semi-automatiques, alors que, sur la nôtre, tout est automatisé », souligne Carmelo Manta. Piloté par un automate programmable, le MGFL peut mémoriser des dizaines de formats. Il suffit à l'opérateur de rappeler la référence de la bouteille pour que la machine réalise les adaptations nécessaires. La hauteur de la station, la profondeur et le guide latéral s'ajustent automatiquement. Les seules interventions manuelles se limitent au réglage du jeu d'étoiles superposées et au remplacement de la contre-étoile située à l'arrière. La vitesse maximale de la machine est de 450 coups par minute pour une emprise au sol de 2 300 x 1 900 mm. Ces prestations vont de pair avec une prise en compte spécifique de la qualité de dépose des étiquettes. Dans ce but, Gai a multiplié les cellules de repérage. Au nombre de trois, elles orientent le flacon afin de placer l'étiquette et la contre-étiquette au bon endroit, par exemple sous un blason, en fonction d'une sérigraphie ou encore des coutures du verre. « Nous parlons de bouteilles d'exception, tout défaut, même minime, ne saurait être toléré », conclut Carmelo Manta. ●

Tiziano Polito

DIMENSIONS HORS NORME

Il est difficile d'inventorier tous les formats de bouteille utilisés dans le vin tant ils sont variés selon les régions d'appartenance : Champagne, Bordelais, Bourgogne... Le plus grand, le melchisédech, mesure plus de 1 mètre et contient 30 litres. Mais il faut raison garder : certains sont rares. Adapté au traitement de bouteilles allant jusqu'à 15 litres, le MGFL dispose d'un gabarit de 650 mm de haut pour 230 mm de large pour correspondre aux flacons les plus grands utilisés sur le marché.

